

Synode 2^{ème} rencontre 02/02/2022

6 personnes, Pontoise centre

Ceux avec qui nous faisons route :

L'Église est vaste comme est vaste le nombre de personnes avec qui cheminer. Mais ceux qui me touchent le plus sont ceux qui sont loin de l'Église. La question fondamentale est alors : "comment les rejoindre ?". Elle peut aussi être : "que dois-je changer en moi pour permettre un accueil ?". La musique liturgique peut accueillir ou repousser. Acceptons-nous de nous adapter ?

L'Église, ce sont tous les baptisés et ceux qui en ont le désir (catéchumènes). Mais je constate que je chemine surtout avec des pratiquants réguliers : il faut que cela change. Les mouvements d'Église vivent trop en parallèle.

Le lieu important pour cheminer ensemble, c'est la paroisse. Impression que les choses ont changé de ce point de vue-là. Il y avait plus d'occasion de faire des choses ensemble et surtout de mélanger les paroissiens de différentes origines au sein de ces activités. Il y a aussi des périphéries dans l'Église locale.

Cheminement de la petite Église familiale. Il y a aussi les mouvements d'Église : équipes END, le groupe des diacres qui m'a fait découvrir des parcours très différents les uns des autres,...

Les lieux de formation : les Bernardins. La maison de retraite qui représente un cheminement parfois ardu : comment cheminer avec des personnes qui sont "confuses" dans leurs têtes. Cette expérience m'amène à me dire qu'il faut accueillir le monde tel qu'il est. Liens dans la vie associative et professionnelle.

L'une de nous a du mal à dire "Notre Église". Elle ne se sent pas encore prête pour cela.

A améliorer :

-L'accueil des personnes qui sont un peu éloignées de l'Église, par exemple le temps de catéchisme pour les enfants peut être l'occasion en parallèle d'un temps avec les parents.

-La visibilité des différents groupes : on ne voit plus les **enfants du catéchisme** (parce qu'aux Louvrais ? Parce que le Covid ? Parce que ... ?) ni de **personnes handicapées** et peu de **personnes à qui l'on porte la communion**. Fait-on assez attention à ceux qui ne peuvent pas venir à la messe ? **Les catéchumènes**.

-Faire des choses ensemble

-Refaire des annonces par les personnes pour que l'on puisse savoir qui fait quoi, qui propose quoi ? Mettre des visages.

-Favoriser les occasions de cheminer avec ceux qui s'approchent occasionnellement de l'Église à l'occasion d'un baptême, d'un mariage ou bien d'un deuil. Par exemple d'organiser des "retours" avec les jeunes mariés quelques années après.

- La musique sacrée au service de la liturgie, comme nous le rappelle le Concile Vatican II, est un trésor qui « sera conservé et cultivé avec la plus grande sollicitude » (SC VI, 114). Le répertoire musical choisi pour nos célébrations peut présenter certaines inégalités. Bon nombre de musiciens professionnels (compositeurs et enseignants en conservatoire) critiquent avec virulence la musique utilisée pendant nos célébrations : eucharistie, mariage, etc. Il n'est pas seulement ici question de goût mais bien de qualité (textes et écriture musicale). Nos périphéries lointaines – agnostiques voire athées, c'est-à-dire

« ceux avec qui nous ne faisons pas encore route » sont très souvent rebutés à l'idée de se rapprocher de l'Église, entre autres pour des questions de musiques qu'ils qualifient de mièvres, voire infantilisantes. Cela doit nous interroger sur nos pratiques et nos attentes quant à la musique dans nos liturgies. Il existe du répertoire de qualité mais, malheureusement, il manque de personnes pour l'enseigner et le transmettre. Néanmoins, il est possible de trouver de la musique bien écrite qui peut être enseignée à l'assemblée, par exemple, avec une brève répétition des chants avant la célébration dominicale.

L'Ecoute

Être à l'écoute c'est parfois être à l'écoute des cris, de choses inaudibles (expérience avec les personnes âgées). C'est donc faire fi des préjugés et des différences.

L'Eglise n'est pas à l'écoute de certaines personnes : une amie, croyante, mais homosexuelle qui souffre de se sentir délaissée par l'Église. Il y aussi les personnes en marge.

Le rapport de la CIASE montre bien que l'Eglise n'a pas écouté.

Pour écouter, il faut déjà créer les conditions pour laisser la parole sortir.

L'écoute est reliée à la bienveillance : "s'intéresser de manière bienveillante aux autres", entendre le désir profond de chacun.

Question du rapport entre un membre de l'Eglise qui écoute et l'Eglise qui écoute ? Comment se fait le lien ? Les services du diocèse qui sont censés écouter les remontées des différents mouvements d'Eglise sont mentionnés. Il est aussi dit qu'en tant que membres de l'Eglise nous devons prêter l'oreille à nos frères.

Dans les retours faits à la fin du parcours de formation diocésaine à l'intention des personnes en responsabilité dans les paroisses, la question de l'absence d'un lieu d'écoute revient fréquemment. Après avoir pu profiter pleinement d'une formation en groupe où ils ont pu avoir le sentiment d'être écoutés, ils relèvent qu'ils n'ont pas cette possibilité dans leur vie de paroisse. Comment être les oreilles de l'Eglise ?

Qui écoute au niveau de la paroisse ? Comment se fait le lien avec l'Église ? Comment peut-il y avoir un tel lien s'il n'y a pas une EAP qui soit en lien avec plusieurs profils de paroissiens ? Et s'il n'y a pas d'EAP ?

En théorie, les visites pastorales de l'évêque sont une occasion pour lui d'écouter, mais dans la pratique, n'essaie-t-on pas de masquer les difficultés ?

Que peut-on faire pour mieux écouter ?

-Se former à l'écoute

-Une personne était autrefois courroucée par ceux qui parlaient de la paroisse pour se tourner par exemple vers d'autres formes de rite. Elle pense maintenant qu'il faut écouter et non se braquer.

-La création de groupes de parole.

-aller rencontrer les gens sur place

-S'intéresser à l'autre, chercher à le comprendre. Se renseigner sur ses talents.

- l'importance des repas pour créer la convivialité et l'échange.

-Dans les solutions évoquées, les démarches d'écoute peuvent être à l'occasion des deuils, des baptêmes, des mariages : c'est l'occasion d'un accueil.

- Il est fait mention d'une ligne d'écoute au niveau du diocèse ...

-Proposer l'accompagnement spirituel : peu de personnes ont conscience de cette possibilité-là.